

**CHIMIE.**—Mr. Poitevin vient de faire un pas nouveau dans la voie ouverte par M.M. Daguerre, Niepce et autres. Il est parvenu à graver la planche même qui avait reçu l'image daguerrienne, tantôt en relief de manière à obtenir des épreuves analogues à celles de la gravure sur bois, tantôt en creux ou en taille-douce. Deux ou trois heures suffisent pour exécuter ce travail.

**NOMBRE** de personnes que peuvent contenir les principales églises de l'Europe :

	Personnes.
St. Pierre de Rome,	54,000
La Cathédrale de Milan,	37,000
St. Paul de Rome,	32,000
St. Paul de Londres,	25,600
Ste. Pétrone de Bologne,	24,400
Cathédrale de Florence,	24,300
Cathédrale d'Avvers,	24,000
Ste. Sophie de Constantinople,	23,000
St. Jean de Latran,	22,900
N. Dame de Paris,	21,000
Cathédrale de Pisc,	13,000
St. Étienne de Vienne,	12,400
St. Dominique de Bologne,	12,000
St. Pierre " "	11,400
Cathédrale de Siemie,	11,000
St. Marc de Venise,	7,000

#### HURONS.

Celui qui, après avoir admiré la grandeur d'un homme dont il connoît et le caractère et les habitudes, le voit bientôt après presque accablé sous les coups du malheur, ressent quelque sympathie pour lui et cherche à le suivre jusque sur les bords de la tombe, afin de connoître s'il ne s'est jamais démenti dans ses habitudes. Si les malheurs d'un homme nous intéressent jusqu'à ce point, à combien plus forte raison notre curiosité doit-elle être piquée lorsqu'il s'agit, non pas d'un seul homme, mais de plusieurs, mais d'une nation entière. C'est afin de satisfaire cette curiosité naturelle que j'entreprends de retracer, le plus brièvement qu'il me sera possible, quelques coutumes conservées par les Hurons, si l'on peut donner ce nom à la petite tribu établie à St. Ambroise, mélange de Hurons, d'Iroquois, d'autres sauvages et de Canadiens.

Les Hurons d'aujourd'hui, comme leurs aïeux, aiment la chasse et la pêche; tous les hivers ils consacrent une grande partie de leur temps à satisfaire ces deux passions (c'est ainsi qu'ils désignent eux-mêmes leur goût pour ces deux exercices), bien que le plus souvent ils n'en rapportent pas de quoi couvrir leurs dépenses. Le reste de leur temps est employé à la fabrication d'arcs, de flèches, de *traînes*, de canots d'écorces et de raquettes (objets qu'ils apportent au marché, ou qu'ils vendent aux marchands de fourrures). Les femmes,

de leur côté, font divers ouvrages brodés en poil de porc-épic. Les travaux de l'homme et de la femme réunis suffiraient pour mettre tous ces sauvages dans l'aisance, si, pour la plupart, ils n'aimaient pas tant la boisson et s'ils ne s'exposaient si souvent à perdre en un instant le fruit de beaucoup de travail. Quelques-uns de la tribu se livrent à la culture de la terre; mais c'est le bien petit nombre, les autres n'aimant pas cet ouvrage pour la bonne raison qu'ils ne peuvent parvenir à se servir habilement des divers instruments de nos cultivateurs.

Dans leurs fêtes les plus solennelles les Hurons se vermillonnent le visage et consomment tout le temps de ces jours, partie à l'exercice de la course, partie à celui de la danse. Telle fut, il y a peu d'années, leur conduite vis-à-vis de plusieurs chefs sauvages étrangers, qui venaient traiter d'affaires importantes et qu'ils voulaient recevoir avec pompe. L'arrivée de ces chefs ayant été annoncée par plusieurs coups de canon, toute la tribu se rassembla pour saluer ses nouveaux hôtes. Le même soir tous les jeunes-gens du village, précédés de leurs chefs, se réunirent pour lutter de vitesse à la course à pied contre les sauvages étrangers. Une trop grande obscurité les forçant de renoncer à cet amusement, ils se rendirent dans une maison de la tribu où commença leur danse, qui est toujours accompagnée d'un chant monotone et ennuyeux. C'est aussi pour le jour de ces grandes solennités qu'est réservée leur *sagamité*, mets qu'ils prisent audevant de tous les autres, et qui consiste en maïs pilé qu'ils font bouillir dans une marmite.

Une coutume encore en honneur chez ces sauvages c'est le droit, je dirois presque de *veto* dont jouit le conseil des chefs sur les mariages. Un jeune huron désire-t-il prendre une épouse? il lui faut, après avoir obtenu le consentement de ses parents, s'adresser au grand chef de la tribu, auquel il découvre son dessein. Ce dernier assemble le conseil des anciens, et tous ensemble opinent sur ce mariage. La délibération terminée, on députe un chef vers le jeune huron pour lui annoncer la décision du conseil sur son mariage; et ce n'est qu'après cela qu'il peut mettre ses bans à l'église.

Enfin une dernière coutume que l'on remarque chez cette nation malheureuse, c'est la manière dont se font leurs enterrements: cette coutume consiste en ce que, si c'est une femme ou une fille qui est décédée, ce sont des femmes ou des filles qui commencent la fosse et qui portent en terre le cadavre de la défunte. On ne voit aucune épitaphe dans leur cimetière; ils n'en érigent pas même pour leurs plus grands chefs; ils se contentent en général

d'exhausser la terre qui recouvre le cercueil de quelques pouces environ au-dessus du niveau du lieu.

Telles sont les quelques remarques que j'ai pu faire sur les coutumes que conservent encore les tristes débris de la nation huronne: puissent-elles ne pas déplaire aux lecteurs de *l'Abeille*!

U. R. D.

#### LOGOGRIPIE.

Quatre membres font tout mon bien;  
Mon dernier vaut mon tout, et mon tout  
ne vaut rien.

#### Ephémérides.

- 10 Oct.—Débris de la Ste. Ampoule envoyés à la Convention, 1792.
- 11.—Sir Guy Carleton, gouverneur, 2de. fois, 1794.
- 12.—Colomb découvre l'Amérique, 1492.
- 13.—Le général Brock est tué à la bataille de Queenston-Heights, 1812. Concile de Vienne en Dauphiné, 15e. général, 1311.
- 14.—Lettres-patentes pour l'établissement d'un hôpital à Ville-Marie, 1694.
- 15.—M. de Maisonneuve, gouverneur de l'île de Montréal, 1641.
- 16.—Marie-Antoinette, décapitée, 1792. Phipps devant Québec, 1690.
- 17.—Le père Jogues martyrisé par les Iroquois, 1646. Burgoyne se rend aux Américains, 1777.
- 18.—Les généraux Brown et Livingston prennent le fort Chambly, 1775. Bataille de Leipsic, 1813.

#### A VENDRE

Vingt actions dans le Capital de la Société typographique.

S'adresser au Président ou au Trésorier.

#### A VENDRE

au Bureau de *l'Abeille*.

- 1o. Catalogue des officiers et des élèves du Séminaire de Québec pour l'année 1847-48—prix 12 sols.
- 2o. Liste des tableaux de la chapelle du Séminaire—prix 2 sols.
- 3o. Prières avant et après l'office de la congrégation —prix 1 sol.

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

*L'Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de *l'Abeille*, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Légaré.

Le rédacteur est Olivier Thilaudéan.